

Liberté

LIBERTÉ
ART & POLITIQUE

Poèmes

Alice Lemieux-Lévesque

Volume 6, Number 6 (36), November–December 1964

L'âge du siècle

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/30005ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Lemieux-Lévesque, A. (1964). Poèmes. *Liberté*, 6(6), 425–428.

Tous droits réservés © Collectif Liberté, 1964

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Poèmes

LE NOEUD

Nous ramasserons chaque fil
Tous les fils cassés de nos heures.
Tu vois ce bout de souvenir
Trop court pour m'en faire une bague?
Les fils que nous avons choisis
Pour la tapisserie des jours,
Fils rompus par nos doigts avides.

C'est fil par fil cassé
Que l'oiseau fait son nid.

Mais nous, nous en ferons un noeud
Ou notre poing s'accrochera.
Tu sais, un de ces noeuds
Qui pleurent et qui grincent
La nuit, le long des quais.
Ces grands noeuds qui retiennent
Dans le calme du port
Les fous voiliers qui dansent
Leur rêve de partance.

CLÉMATITES

*Les étoiles, ce soir
Sont un rideau de clématites
Au treillis des nuages.
Mais le matin, d'un seul bonjour
Viendra les cueillir toutes.*

*Chaque heure a son amour,
Chaque jour sa déroute,
Chaque soir sa clarté,
Chaque instant de beauté
Ses traits d'éternité.*

1964

IL NE FAUT PAS NOMMER LES CHOSES

*(To name is to destroy)
(Shakespeare).*

Il ne faut pas nommer les choses
Il faut tout regarder — l'hiver et le printemps —
Mais sans les encadrer aux pages de l'instant.
Et que l'amour nomme les roses.

Comment sais-tu si la forêt
Ne voudrait pas être la grève?
Comment sais-tu si le désert
N'est pas le grand jardin du rêve?

Le saule a-t-il chanté son nom?
L'oiseau nous a-t-il confié
Le titre de sa mélodie?

Comment sais-tu si ce ruisseau
N'est pas un large fleuve
Pour le regard de l'arbrisseau?

Comment sais-tu si ton malheur
N'est pas racine de ta joie?
On ne sait pas nommer les choses.

Il vaudrait mieux tout contempler
Pour découvrir la poésie
Dans ce monde étrange et voilé,
Où seules, les voix de la mort
Viendront nommer pour nous les filles de la vie.

1962.

NOUS MARCHERONS

*Nous marcherons le long des plages
Effaçant les rides du sable
Sous nos talons.*

*Nous irons vers le rocher
Le plus haut, le plus escarpé,
Afin d'y jeter à la mer
Tout le vain bagage d'hier;
Y jeter toutes nos lourdeurs
Pour apprendre l'art d'oublier.*

*Nous savons maintenant qu'il ne faut pas parler,
Qu'il vaut mieux tout chanter.....*

*Les mots chantés ne font pas de blessures,
N'ont pas besoin de signatures,
Et nous retrouverons
Dans notre chant tonalisé par le silence
Nos deux âmes d'enfant vidées de souvenirs.*

1964

JE T'OFFRE...

Je t'offre les racines
Qui n'ont jamais fini
De tracer leurs sillons
Et de saigner leur sève
Au secret de mon rêve.

Dis-moi que dans ta vie
Il reste un coin choisi
Pour ce profond vertige
Qui sans vaines paroles,
Sans blessures des lèvres,
Renverse un pan de ciel
En travers du destin.

J'ai vu notre jardin
Tant de fois s'endormir
Et tant de fois renaître.
Nous avons tout cueilli:
Bourgeons et feuilles mortes.
Rien plus ne nous surprend
Des fleurs que tu m'apportes.

C'est pourquoi j'ai voulu
Te donner les racines
Qui traceront toujours
Leur illisible amour
Le long de ton chemin.

1963

*Alice LEMIEUX-LÉVESQUE***Alice Lemieux-Lévesque**

*Née au Canada, elle a passé la majeure partie de sa vie aux États-Unis.
Epouse de Rosaire Dion-Lévesque, elle a publié des recueils de poèmes
et a collaboré à différents journaux.*